

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

11ième ANNEE — No 19

ADMINISTRATION: AMOS, P.Q.

VENDREDI, 11 JUILLET 1930

LA CONVENTION DE VILLE-MARIE

M. Frank Cahill l'emporte sur son concurrent, M. Côté, par une majorité de cinquante voix.

CONVENTION QUI DURE DEUX JOURS

La convention de Ville-Marie pour le choix d'un candidat libéral dans Pontiac, commencée jeudi midi, le 3 juillet, s'est terminée le lendemain avant-midi. Seulement, trop tard pour qu'un rapport pût être transmis à notre imprimeur à temps pour la Gazette du Nord de ce jour-là.

Quoique la nouvelle soit donc maintenant un peu ancienne, nous croyons devoir en donner les grandes lignes. Ce fut une affaire compliquée et mouvementée, encore plus que la précédente, celle de 1926, qui avait pourtant fait époque dans les annales politiques du comté.

L'organisateur central du parti libéral était représenté par M. Corbin, de Montréal, qui admit n'avoir jamais encore vu une convention aussi difficile à conduire à terme.

Il y avait 460 délégués présents ou représentés par procureurs, soit 183 pour le vieux Pontiac; 147 pour l'Abitibi et 130 pour le Témiscamingue. Les députés de Pontiac et de Témiscamingue à l'Assemblée législative, MM. McDonald et Piché, étaient présents, mais M. Authier, député de l'Abitibi, était absent, de même que M. Lucien Pinard, de LaSarre, président de l'Association libérale du comté. Les officiers généraux des associations libérales des trois comtés, MM. Lawn et Thos Cahill, de Pontiac; Belleumeur et Tremblay, du Témiscamingue, et David Gourd et Félix Allard, de l'Abitibi, formèrent le comité des lettres de créance. Il y eut de longues et parfois irritantes discussions au sujet de l'admission de certains délégués, et le comité ne termina sa besogne qu'à une heure avancée de la nuit. Il semble que les décisions du comité furent dans l'ensemble bien accueillies et reconnues équitables.

Quatre candidats furent proposés, MM. Frank S. Cahill, le député sortant, W.-R. McDonald, député de Pontiac à Québec; Donat Goulet, avocat de Ville-Marie, et J.-P. Côté, de Rouyn. Les candidats furent invités à adresser la parole, mais comme il était près de cinq heures du matin, les discours furent courts.

M. McDonald, visiblement malade, demanda de retirer son nom, et se rendit immédiatement à l'hôpital. Il avait été proposé par M. Brousseau, de LaSarre.

M. Goulet demanda aussi à retirer son nom. Il remercia ceux qui l'avaient proposé. MM. Ranger, de Nord Témiscamingue, et un délégué de Ville-Marie. Il déclara ensuite qu'il appuierait M. Cahill et demanda à ses amis d'en faire autant. Il protesta contre ce qu'il considérait une coali-

Les conservateurs n'y sont pas!

Les conservateurs n'ont aucune chance dans l'élection fédérale actuelle, non seulement dans tout le pays, mais surtout dans le comté de Pontiac. Comme on dit dans le langage populaire, "ils ne sont pas dedans cette année."

Leur candidat, malgré tout le respect qui lui est dû par ailleurs, est un homme d'une valeur nulle, absolument nulle en politique. Le comté de Pontiac ne voudra pas être représenté par une nullité. Cela ne doit pas être.

Il n'y a donc qu'une chose à faire, pour les électeurs, c'est de ne pas tenir compte de cette candidature, pas plus que si elle n'existait pas.

Quand on a vu un homme de la valeur de M. Ladouceur perdre son dépôt ou presque, à la dernière élection, on se demande ce que pourra bien rapporter de votes un candidat nul comme M. Bellec.

Encore une fois, il n'y a qu'à l'ignorer complètement, totalement.

tion de l'Abitibi et de Rouyn contre un homme du vieux Témiscamingue.

M. J.-P. Côté, proposé par M. I. Frigon, d'Amos, et M. Shea, de Fort Coulonge, prononça un bref discours, de même que M. Frank Cahill, qui fut proposé par M. Léonidas Boisvert, de LaSarre, secondé par M. Frank Blais, d'Amos.

Il y avait 460 votes. M. Cahill en reçut 256 en sa faveur et M. Côté, 202, soit une majorité de 52 voix en faveur de M. Cahill. Il est impossible de dire exactement comment se sont divisés les délégués des différentes régions, mais un de nos amis fort au courant de la situation a émis l'opinion suivante, qui paraît très vraisemblable: Abitibi aurait donné 102 votes à Côté, et 45 à Cahill; Témiscamingue, 90 à Côté et 40 à Cahill; Pontiac, 12 à Côté et 171 à Cahill. Il était près de midi vendredi, quand le résultat fut connu.

A dessein ou par oubli, on n'a pas fait prendre aux aspirants candidats l'engagement solennel de se rallier à celui qui aurait la majorité des délégués.

M. Cahill reçut les félicitations de ses nombreux amis, et les groupes se dispersèrent pour retourner dans leurs paroisses respectives. Les gens de Ville-Marie ont bien fait les choses, comme d'habitude, et tous les visiteurs ont gardé une excellente impression de la jolieuve élection provinciale, contre capitale du Témiscamingue.

Meurtre et suicide dans le nord d'Ontario

Un homme tire une femme, blesse un autre homme et se flambe la cervelle.

Un sombre drame de la jalousie, faisant suite à une histoire sordide de concubinage, a ensanglanté une maison de la banlieue de Kirkland Lake, la semaine dernière. Un nommé Eloi Meloche, âgé d'une trentaine d'années, a tué à coups de revolver une femme du nom de Lucienne Pelletier, âgée de 26 ans, a blessé un autre homme nommé Emile Groulx, et s'est lui-même flambé la cervelle pour tomber sur le corps de celle qu'il venait d'assassiner. Les deux cadavres formaient une croix quand on les trouva. Le blessé Emile Groulx était inconscient à quelques pas plus loin.

Eloi Meloche et Lucienne Pelletier avaient vécu ensemble à Porcupine, puis s'étaient séparés il y a quelque temps. La fille vivait à Kirkland Lake, mais elle alla visiter des amis à Timmins dans les derniers jours de juin. Meloche la revit et la suivit à une certaine distance à son retour à Kirkland Lake, où il la retrouva chez un nommé Bartlett en compagnie de cinq ou six personnes, hommes et femmes. Fonçant dans la maison, Meloche saisit la malheureuse en criant: "Je te tue!" Il lui tira en un instant deux balles, qui la foudroyèrent. Se tournant vers Emile Groulx qui était à quelques pas, il lui tira une balle qui lui traversa la main et lui fracassa une partie de la machoire. Groulx s'effondra sans connaissance. Les autres personnes de la maison s'étaient enfuies épouvantées, appelant à grands cris la police. Le meurtrier tourna alors son arme contre lui-même, et se tua à son tour, tombant sur le cadavre même de son ancienne amie.

La police arriva quelques minutes plus tard. Groulx respirait encore, mais les deux autres avaient cessé de vivre. Le blessé survivra, dit-on.

Les deux victimes de ce sombre drame étaient originaires de la région d'Ottawa et habitaient dans le nord d'Ontario depuis quelques années.

LE CANDIDAT CONSERVATEUR

DANS PONTIAC

Les conservateurs du bas de Pontiac se sont réunis à Campbell's Bay, la semaine dernière, et ont choisi comme leur candidat M. Charles Bellec, de Fort Coulonge.

M. Bellec a déjà été candidat un malheureux, croyons-nous, dans une élection provinciale, contre M. W.-R. McDonald.

CANDIDATURE DE M. J. P. COTE

La nouvelle est arrivée à Amos lundi soir que M. J.-P. Côté, de Rouyn, sera candidat dans Pontiac, en opposition à MM. Cahill et Bellec. Nous aurions une lutte à trois.

La candidature de M. Côté aurait été décidée à une réunion de ses principaux partisans du Témiscamingue et de l'Abitibi qui a eu lieu à Rouyn dimanche soir. Elle a été annoncée à Amos dans une circulaire distribuée mardi et qui se lisait comme suit:

Grand Ralliement Libéral
à la salle paroissiale
Mercredi soir le 9 juillet
à 8.15 hrs précises

A l'occasion de l'ouverture de la campagne électorale de

J. P. COTE

Candidat Bilingue et Franc Libéral
Des orateurs autorisés expliqueront aux électeurs la situation exacte et la raison d'être de la Candidature de J.-P. Côté.

LES CONVENTIONS LIBERALES DANS PONTIAC

C'est en 1917 que les délégués de l'Abitibi prirent part pour la première fois à une convention libérale dans Pontiac. Les délégués de cette année-là étaient MM. Gourd, Frigon, Beauchemin, Adélarde Cousineau, Edmond Fortin, Authier et un ou deux autres. Ils avaient des procurations pour représenter les délégués réguliers de tous les arrondissements de l'Abitibi, mais une fois arrivés à Campbell's Bay, où avait lieu la convention, l'exécutif de Pontiac décida de limiter le nombre des procurations valides à deux par délégué présent. Cette décision fut d'abord fort mal accueillie, mais on décida de voter quand même et de se rallier au choix de la convention. En 1921, la convention, à Ville-Marie, fut une affaire fort simplifiée, et malgré les invitations pressantes d'un groupe influent du Témiscamingue, l'Abitibi refusa de pousser l'avant un candidat de notre région.

On exprima alors le voeu que le comté de Pontiac fût divisé à la suite du recensement qui se faisait cette année-là. Cette division n'ayant pas eu lieu, les conventions libérales devinrent de plus en plus laborieuses. En 1926, à Macamic, M. Arthur Lepage disputa la candidature, puis l'élection à M. Cahill.

En 1927, M. Authier n'ayant pas décroché la candidature officielle à la convention, ramena l'unité dans le parti libéral en se ralliant franchement à M. Frank Cahill.

Cette année, comme on pourra le lire dans une autre colonne, la convention a été une affaire fort difficile à mener à bien.

La Gazette du Nord restera neutre

Dans la lutte électorale qui s'engage dans Pontiac entre MM. Cahill et Côté. La Gazette du Nord entend demeurer neutre. Nous publierons les nouvelles de la campagne, avec impartialité, au fur et à mesure qu'elles nous parviendront.

Nous publierons les annonces d'assemblées et même, en tribune libre, les correspondances qu'on nous adressera, pourvu qu'elles soient courtoises et brèves. Les deux candidats libéraux sont des hommes honorables qu'il faudra respecter.

NOMBREUSES ASSEMBLEES POLITIQUES

Les gens d'Amos en ont vu de toutes les couleurs et entendu de tous les tons, cette semaine. Les goglus du Dr Lamarre ont commencé dimanche après-midi dans la salle paroissiale et continué le soir dans la boutique de M. Rémé Hamel. On dit que cela a été surtout farce, comme d'habitude.

Mardi soir, M. Bellec, candidat conservateur dans Pontiac, a ouvert sa campagne dans l'Abitibi, flanqué des ex-candidats défaits, MM. Ladouceur et Roy.

Le docteur Lamarre brillait par son absence. Le candidat Bellec lui-même n'a pas brillé du tout, car il est d'un terne désespérant.

Mercredi soir, les amis de M. J.-P. Côté, candidat libéral bilingue, comme il s'intitule, ont tenu une grande assemblée pour exposer au peuple les raisons de cette candidature.

Comme M. Cahill voudra sans doute rallier de suite ses partisans fidèles, et que le Dr Lamarre doit continuer sans cesse jusqu'à ce que mort s'ensuive, les amateurs de discours politiques ne sennuieront pas d'ici à la fin de juillet.

Les 16, 17 et 18 juin avaient lieu, à Ste-Jeanne d'Arc, les Quarante-Heures. Une foule pieuse y assista. A cette occasion, Monsieur le Curé de Dupuy alla prêter main-forte à Monsieur le Curé de Ste-Jeanne d'Arc.

Il est évident que le comté de Pontiac est trop étendu et devrait être divisé au prochain remaniement des comtés.

C. P. 109

Tél. : 3

Dr Avila Sylvestre

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, : - : QUE.

COMMENT GUERIR LA PEUR

La peur est un réflexe normal de protection qui met l'individu en état de défense contre un danger réel ou imaginaire. Elle correspond à un afflux important du sang vers les centres nerveux qu'elle éveille et prépare aussitôt pour la lutte; Pendant le sommeil de façon à permettre de réagir vivement contre une attaque. Dans d'autres cas, au contraire, elle produit de l'inhibition.

Comment guérir de la peur?

Il convient d'abord de l'éviter en se souvenant de l'impression pénible que produisent les bruits violents: portes brutalement fermées, éclats de voix de la colère ou de la gaieté, etc. Les bruits extérieurs, étant plus rares, sont moins à craindre.

On habituera facilement un enfant aux sons d'un instrument, d'un piano, en l'amenant progressivement vers l'instrument. Il en sera de même pour les personnes inconnues, pour les animaux, pour les objets, notamment ceux en mouvement.

Il convient aussi d'avoir toujours devant ses yeux l'énorme masse de connaissance qui doit pénétrer peu à peu la cervelle d'un enfant: la montre qu'on met à l'oreille d'un bébé le surprend, mais bientôt l'amuse.

Les bébés, les petits enfants trop craintifs ne doivent pas être soustraits au monde extérieur, mais leur éducation se fera par étape et en ayant soin de

les tonifier par une nourriture bienfaisante de l'eau froide, quel- appropriée, par le séjour au quefois la cure de sommeil pro- grand air, plus tard par l'action longé.

Il importe d'agir de bonne veu qu'il faut réformer. heure, la peur tenant à une cons- titution spéciale du système ner- Aïmons-nous les uns les autres.

T'a pas ?

par RACEY



T'as-tu déjà embouteillé ton auto dans un encombrement de voitures venant dans le sens opposé-



Et pendant que tu enqueules le conducteur de l'auto qui te fait face, lui enjoignant de se tenir de son côté de la rue-



Un petit messenger t'overtit charitablement que tu te trouves sur une rue à direction en sens unique.



T'as-tu essayé une BLACK HORSE? Rien de tel pour remettre deux automobilistes d'accord.

dites simplement-

"Bière

Tu pas essayé la Kingsbeer

Black Horse Dawes
S.V.P.!"

La Fascination de la ville

Par SABATIS

No. 4

Ici, en plein air, la nature nous invite à parler de Dieu, de la vie, de la mort, des choses de l'âme, du temps et de l'éternité et de ce que nous cherchons tous: L'AMOUR qui est non moins intéressant pour le jeune paysan que pour le jeune homme de la ville.

Nous touchons peu d'argent en retour pour notre travail.

L'argent n'est pas la seule chose qui vaille en ce monde et tu ne dois pas oublier que c'est uniquement un moyen de parvenir à une fin. A quoi serait bon l'argent, si l'on n'avait rien à manger?

Tu peux vivre sur une ferme sans argent, mais tu peux mourir de faim dans un palais avec de l'argent en abondance.

En outre, l'argent n'a jamais fait le bonheur de personne, car plus on en a, plus on en veut, et le désir une source de malaise et non de bonheur. Celui-là seul peut être heureux, qui sait se contenter de ce qu'il a, et mettre un frein à ses désirs.

Nous n'avons aucun moyen d'écouler nos produits et nous sommes dans une ornière, dis-tu.

Comment as-tu découvert cela, mon garçon?

Quand avons-nous eu de la difficulté à disposer de ce que nous avions à vendre?

Nous n'avons jamais pu suffire à la demande et nous avons toujours obtenu un prix raisonnable pour nos produits.

—Eh bien, c'est la plainte générale des fermiers qui semblent n'être jamais contents de leur sort de sorte qu'il doit y avoir quelque raison pour cet état de chose.

—Tu dis vrai, mon fils, il y a quelque raison pour cela et je vais te le démontrer.

Sur une ferme comme dans la ville, tu trouveras des hommes qui ne savent pas user d'intelligence. Ils vivent dans l'ornière, dans la routine, si tu préfères, et ils ne cherchent jamais à en sortir. Si vous leur parlez d'améliorer leurs méthodes d'agriculture, ils vous

répondent que leur père, leur grand-père et leur arrière-grand-père avaient ces mêmes méthodes et que ce qui était bon pour leurs ancêtres l'est aussi pour eux. Ils sont trop bornés pour penser et trop paresseux pour faire les efforts nécessaires dans le but d'améliorer leurs méthodes d'agriculture. Avec des méthodes surannées, ils désirent écouler leurs produits sur un marché progressif. Ils récoltent un minot de grain là où ils devraient en récolter dix. Ils travaillent de leurs mains, mais essaient de penser avec leurs pieds. Ils ne prennent l'avis de personne et s'attendent à ce que les gens leur payent un prix élevé pour leurs produits, parce qu'il leur a fallu beaucoup de temps et une forte somme de travail pour obtenir ces mêmes produits inférieurs par des méthodes inférieures. Le résultat est qu'ils ne trouvent pas de débouché pour leurs produits qui leur reviennent si cher bien qu'ils valent si peu.

Ils sont aussi négligents à leur travail qu'ils le sont de leur personne. Ils mêlent les bons et les mauvais fruits sous prétexte qu'il faut passer trop de temps et se donner trop de trouble à les trier pour les vendre et, en conséquence ils trouvent peu d'acheteurs et le prix qu'on leur offre est dérisoire.

Ils ne peuvent écouler leurs pro-

duits, mais à qui la faute?

Si vous leur dites que l'apiculture et l'émondage des arbres amélioreraient leurs vergers, ils ne vous croiront pas et vous répondront: A quoi bon, nous ne pouvons vendre nos pommes.

S'ils voulaient seulement prendre quelques leçons données gratuitement par les écoles du Gouvernement, ils pourraient vite trouver un marché pour leurs produits, perdraient moins de temps et leur travail serait moins long et moins pénible. On verrait moins d'animaux rabougris et de bestiaux sans valeur dans les pâturages, vivant aux dépens du fermier et ne rapportant au marché que la moitié de ce qu'ils ont coûté à l'imbécile qui s'est obstiné à garder de tels pensionnaires.

Pour l'individu malpropre, paresseux, entêté, mesquin, je ne connais pas de marché, mais l'homme économe, généreux et honnête peut toujours écouler ses produits. Avec celui-ci, il ne s'agit pas de toujours recevoir et de ne rien donner en échange. Les gens apprennent à avoir confiance en lui et à se rendre compte que ce qu'il offre en vente est sain et non à demi-gâté. En outre, trop souvent, on oublie de remercier Dieu de ses bienfaits soit en paroles ou en actions.

Je n'ai jamais rien refusé à l'église ni fermé ma porte à qui était

dans le besoin. Les pauvres et les riches reçoivent également bon accueil à mon foyer et j'ai autant de respect pour le Christ en haillons que pour l'homme qui croit posséder l'univers.

Je n'ai encore pas pris l'habitude de donner aux nécessiteux ce que je considère n'être pas assez bon pour moi ou les miens, et ni toi ni aucun membre de ma famille n'a jamais manqué de rien."

John s'éloigna lentement conservant encore malgré tout l'espoir de convaincre son père qu'il se trompait.

Il irait un jour habiter la ville et reviendrait dans quelques années faire visite à la maison paternelle, riche, honoré, estimé, illustre, du moins dans sa propre opinion.

Chapitre III

MARK ASHTON LE NEW-YORKAIS

Andrew MacPherson aimait ses enfants et il désirait les voir réussir en ce monde, mais il craignait qu'ils fussent exposés à des dangers physiques et moraux s'ils s'éloignaient du foyer, parce qu'ils seraient alors privés de sa surveillance paternelle et lui de leur société.

(à Suivre)

COMMENT FAIRE

Pour le poulailler

La vermine et principalement les mitres rouges incommode énormément les volailles durant les mois d'été. Quelques aviculteurs se servent de goudron et de pétrole, mais l'odeur est désagréable. On peut employer de préférence l'huile de carter (crank case) usagée. Appliquez cette huile libéralement sur les juchoirs, supports, nids, en un mot, partout où les volailles ont accès. Deux ou trois applications

sont souvent suffisantes pour toute une saison.

Ciment pour écume de mer

De la chaux et du blanc d'œuf forment un excellent ciment pour réparer les pipes en écume de mer. Les parties devant être collées doivent sécher sous presse au moins durant 24 heures.

Pour réparer les murs en plâtre

Le plâtre démêlé avec de l'eau sèche très vite. Au lieu de l'eau employez du vinaigre, le plâtre restera mou durant 20 à 30 minutes.

Aux photographes amateurs

Les amateurs qui développent

leurs films et impriment leurs protographies obtiendront de meilleurs résultats en se servant pour leurs solutions d'eau distillée au lieu d'eau ordinaire.

Pour nettoyer les feutres

Pour nettoyer les feutres de nuances pâles mélanger une cuillerée à thé de sel et deux cuillerées à table de "cornmeal". Placez le feutre sur un papier propre et à l'aide d'un linge soyeux frottez vivement le mélange sur le feutre. Quand le mélange devient souillé, brossez bien le chapeau. Vous serez étonnés des résultats.

LE COMMERCE DU BACON DANS LE NORD DE L'ANGLETERRE

M. Harry H. Scott, Commissaire du Commerce du Canada à LiverPool, dit que le bacon canadien est bien apprécié dans tout le nord de l'Angleterre, et qu'avec des approvisionnements plus réguliers ce produit y trouverait de meilleurs débouchés. En ces récentes années, toutefois, les prix courants ont presque éliminé les importations du Canada. Le Danemark, la Hollande et la Suède sont les principales

DOULEURS Spéciales aux Femmes

Souffrances Périodiques Maux de Tête Névralgies Neuritis

Voici un Soulagement certain!



La prochaine fois qu'un mal de tête vous fera rester à la maison, ou que l'époque du mois a amené des douleurs qui menacent de vous empêcher de vous rendre à une réunion, souvenez-vous de l'Aspirine. Essayez ces tablettes et vous serez reconnaissants de leur soulagement. Il y a un si grand nombre de douleurs qu'elles soulagent rapidement. Leur emploi ne peut jamais causer le moindre mal. La véritable Aspirine ne peut pas vous faire du mal. Les médecins vous diront que cela ne déprime pas le cœur. L'expérience de millions d'hommes et de femmes prouve toute sa valeur. Ne souffrez donc pas inutilement. Des tablettes d'Aspirine arrêteront votre rhume, soulageront un mal de tête ou des douleurs névralgiques si facilement. Achetez la bouteille de 100 tablettes, c'est une économie.



sources d'approvisionnement et continuent de faire de gros envois. Pour ce qui regarde le jambon, les arrivages canadiens ont fortement diminué durant les quelques derniers mois mais ont rapporté des prix relativement plus élevés chaque fois que les affaires au Canada ont permis aux fabricants d'expédier.

—Oui, Maître, dit l'un.

Mais l'autre ajoute:

—Seulement, Maître, permettez-moi de vous faire remarquer que, pendant cette tirade, nous ne sommes pas en scène.

Soyez pour votre journal ce qu'il est pour vous-même.

ROSES DE JERICHO

Curieuse plante de maison, poussant dans l'eau, prix .25 (poste payée), aussi fleurs japonaises ouvrant immédiatement submergées dans un bocal. Magnifiques décors, de longue durée. Prix .35 (poste payée). Sur réception de .50 (bon postal), nous expédions (franco) ces deux plantes avec directions. Agents vendeurs demandés. Union Mercantile Agency, Suite 315, Edifice Amherst, Montréal, Qué.

Institutrice demandée

Institutrice diplômée demandée.

Expérience requise.

S'adresser à :

CHARLES CARIGNAN, Harricana-Ouest, P. Q.

J.-A. MIREAULT NOTAIRE

Edifice Montambault, AMOS, P. Q.

L. A. Ladouceur AVOCAT

Edifice Lalonde, 1ère Avenue, Amos.

"Viens Ici"



"Penche-toi, ma grosse... fais-moi entendre cet agréable 'glouglou' et que je voie le verre s'emplier lentement de ta bière d'ambre dorée, couronnée de bulles crémeuses... alors je dégusterai cette saveur suprême que je n'obtiens que de cette merveilleuse vieille bière de Molson."

LA BIÈRE "EXPORT" À ÉTIQUETTE DORÉE DE

MOLSON

LE BÉBÉ

La santé et le confort du bébé durant les grandes chaleurs dépendent des soins qu'on lui prodigue. La température est souvent la cause de malaise et même de maladie chez l'enfant.

Durant la saison chaude, le bébé a besoin d'un bain matin et soir. Si la chaleur est excessive, un bain d'éponge à midi lui fera du bien.

Il faut habiller le bébé selon la température et non pas la saison de l'année. La température varie souvent de jour en jour et même de nuit à jour, et il faut lui ajouter des vêtements si le temps refroidit ou lui en enlever si la chaleur augmente. Durant la saison chaude, le bébé n'a besoin que d'une couche avec une camisole mince sans manche, ou, tout simplement, que d'une couche.

La régularité des repas est d'une importance incontestable l'été comme l'hiver. Il est tout probable que le bébé n'augmentera pas de poids pendant l'été, et qu'il ne prendra pas la même quantité de nourriture comme durant l'hiver, mais cela ne devra pas causer d'inquiétude s'il continue en bonne santé.

Le bébé a besoin de l'eau pour boire, et durant l'été surtout il en prendra une quantité considérable. On doit lui offrir de l'eau fraîche au moins une fois entre chaque repas.

Il faut tenir le bébé à son aise et le remuer le moins possible. Laissez-le seul pour se reposer et dormir.

Gardez le lait froid dans la glacière pour l'empêcher de surrir. Préparez les repas du bébé selon la formule ordonnée par le médecin. Tout lait doit être pasteurisé.

Quand il fait très chaud, faites sortir l'enfant de bonne heure et gardez-le à l'intérieur durant la partie la plus chaude de la journée.

Les insectes sont porteurs de bactéries qui causent la maladie. Tenez le bébé et ses aliments à l'abri des mouches et des autres insectes. Il faut mettre des moustiquaires à toutes les maisons et couvrir son berceau et son carrosse avec de la toile à mouche.

Grâce aux meilleurs soins que



"Fiers du programme de politique progressiste et saine que nous avons exécuté, nous nous tournons vers les problèmes de l'avenir avec la même foi, le même courage et le même optimisme qui ont rendu possibles les réalisations du passé"

-- L'Hon. Mackenzie King à Brantford, Ont., 16 juin 1930.



Le Canada marche de l'avant !

Sous la direction de l'Administration King, le Canada s'avance aujourd'hui dans une voie de développement magnifique.

¶ Le Gouvernement King, au moment de son entrée en fonction, en 1921, dut assumer la tâche de financer le coût total de la guerre et de la démobilisation. L'intérêt seulement sur cette dette s'élevait alors à \$140,000,000 annuellement. En dépit de ce désavantage, l'Administration libérale réussit en moins de deux ans à prélever assez de revenus non seulement pour équilibrer le budget, mais encore pour produire en 1924 un surplus de \$36,000,000. Chaque année, depuis lors, le lourd fardeau de dette que la guerre et l'extravagance conservatrice avaient légué au pays, fut graduellement réduit.

¶ L'Administration King a été "l'administration des surplus". Des soixante-trois années, écoulées depuis la Confédération, quinze années seulement ont accusé des surplus. Sur ces quinze surplus, quatre ont été créés par Sir Wilfrid Laurier et sept par l'Administration King.

¶ La somme totale des surplus depuis la Confédération est de \$315,000,000. De cette somme \$273,000,000, soit environ 86%, sont attribuables au gouvernement King. Ce record est d'autant plus remarquable qu'il n'a été dépassé, durant la même période, par aucun des pays qui ont pris part à la dernière guerre depuis le commencement.

Le CANADA a besoin de KING

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

R. E. LEFAIVRE

SYNDIC AUTORISÉ

Règlement de faillites.

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et auditium de livres.

BUREAU :

147 Côte de la Montagne, Québec

Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

On donne maintenant aux bébés, ce cette maladie peut avoir des cas de diarrhée d'été ne sont suites graves et peut même causer pas si nombreux de nos jours la mort.

qu'autrefois. Si, ce pendant, vous n'aurez pas à craindre l'été si vous soignez votre bébé ainsi que nous l'avons indiqué.

à l'enfant de l'eau bouillie autant qu'il veut en boire. Il faut consulter votre médecin immédiatement. Sans un traitement préco-

FELIX ALLARD

AVOCAT

Tél. No 45

C. P. 99

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée,

AMOS, QUE.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle vous sera envoyée pas éerit.

Service d'Hygiène de l'Association Médicale Canadienne

LA MODE OCCIDENTALE IMPLANTÉE EN BOSNIE

Belgrade. — Dans la ville de

Banialaka, en Bosnie, où jusque les musulmans ont toujours observé très strictement les prescriptions du coran, s'est produit récemment un fait inouï. On célébrait un mariage entre membres de deux des familles musulmanes les plus considérées. La population eut la stupéfaction de voir la jeune mariée ainsi que toutes les autres participantes à la solennité matrimoniale, paraître sans voile et vêtue à l'occidentale.

LANGLOIS & PARADIS LTEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,

QUEBEC.

Tél. : 4 Spécialité : Extractions sans douleur.
Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 En face de l'Eglise Paroissiale, - - AMOS, QUE.

ADHESIONS NOMBREUSES AU VOYAGE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Il ne reste plus qu'une semaine avant le départ du train spécial qui doit, durant trois semaines, conduire le groupe des excursionnistes de l'Université de Montréal à travers les provinces de l'Ouest jusqu'à la Côte du Pacifique. C'est en effet le 5 juillet prochain que le convoi de luxe fourni par le Pacifique Canadien pour le magnifique voyage quittera Montréal pour entreprendre la sixième randonnée transcontinentale organisée sous les auspices de notre université.

Les adhésions reçues jusqu'à date sont nombreuses et la direction prévoit que le succès de l'Excursion est désormais assuré. Plusieurs personnes en vue se sont déjà inscrites et tout fait augurer que le groupe de l'Université sera encore cette année très représentatif.

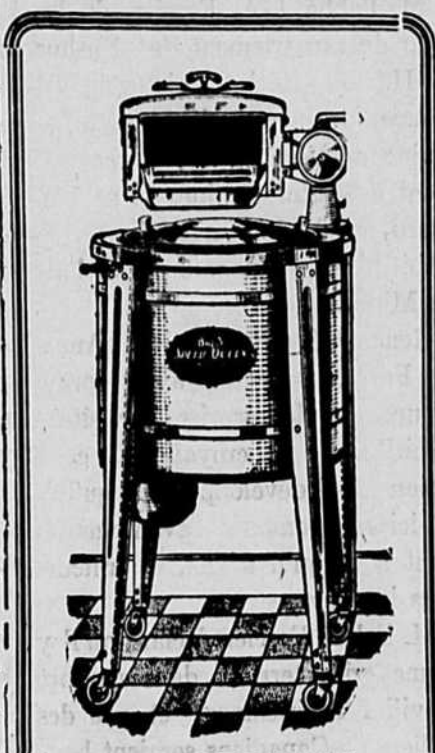
La direction générale du voyage, comme on le sait, a été confiée à M. Victor Doré, professeur à l'École des Sciences Sociales, Economique et Politique et pré-

sident de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. M. Doré sera accompagné de Madame et de Mesdemoiselles Doré. Le représentant du clergé qui agira en même temps comme directeur ecclésiastique du voyage, sera le Rév. Père C. M. Forest, sous-prieur du couvent des Dominicains de Notre-Dame de Grâce et doyen de la faculté de Philosophie de l'Université de Montréal.

Plusieurs professeurs, religieux ou laïques, représentant l'Université Laval de Québec, le collège St-Jean, d'Iberville, et autres collèges classiques de notre province, ont retenu leur place, ainsi qu'un bon nombre d'étudiants, non seulement de l'Université de Montréal, mais aussi de plusieurs autres de nos institutions d'enseignement. M. René Guenette, de Montréal, journaliste et professeur à l'École du Plateau, sera aussi du voyage et, en cours de route, préparera des chroniques sur les différents endroits visités et les réceptions offertes aux excursionnistes.

Le représentant du Pacifique Canadien, qui aura la direction

technique de l'excursion et accompagnera les voyageurs durant toute la journée, afin de veiller sur leur confort, sera M. Lionel A. Lapointe, agent des billets à la gare Viger, Montréal. M. Lapointe, avant d'être promu à l'agence de la gare Viger, était chef du bureau des billets du Pacifique Canadien sur la rue St-Jacques et est conséquemment bien connu du public voyageur. Un bon nombre d'instituteurs et institutrices de la Commission



PRIX SPECIAL \$100.00

COMPTANT CHEZ

DAVID GOURD

AMOS, QUE.

AUSSI PUR QUE L'ENFANCE

EMPLOYEZ-LE A CHAQUE REPAS

pour les Céréales — pour les Soupes
 pour le Thé — pour le Café



"DOROTHY" BRAND est simplement du lait pur, riche — concentré à la consistance de la crème en enlevant environ 50% de l'eau. "Homogénéisé" pour une digestion plus facile, et stérilisé pour la sécurité. Et sa saveur est délicieuse !

Vous pouvez compter absolument sur sa pureté. "DOROTHY" BRAND est facilement digéré par les bébés, parce que les globules gras sont broyés de la plus belle façon par le procédé d'homogénéité. Essayez-le également pour la cuisine. Exigez le Bébé Dorothy sur l'étiquette — "Notre emblème de Pureté."



"Il sait comment les prendre !"



Quand il va à la pêche, le Père Baptiste ne revient jamais bredouille: c'est contre ses principes... Sur l'eau comme sur terre, il se pique d'être d'emblée toujours au premier rang, comme le Gin Canadien Melchers, Croix d'Or, sa boisson favorite.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entropôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros: - 40 onces \$3.65 Moyen: - 26 onces \$2.55
 Petit: - 10 onces \$1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
 Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1896 Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'Or

des Ecoles Catholiques de Montréal, voudront sans aucun doute profiter de l'aubaine qui leur est offerte de visiter le pays sous la direction experte de leur président, M. Victor Doré. Ceux qui désiraient faire cette année cet instructif voyage de vacances, ne devront pas tarder à envoyer leur adhésion, car il ne reste plus que quelques semaines avant le départ et les bonnes places s'enlèvent rapidement.

LES CONSERVES DE FRUITS ET DE LEGUMES EN ARGENTINE

M. Harris W. Brighton, Sous-commissaire du Comemree du Canada à Buenos-Aires, dit que, généralement parlant, il n'y a pas de débouchés en Argentine pour

les conserves de fruits et de légumes du Canada. La République possède un climat et un sol très favorables à la culture de ces produits, et comme les saisons de croissance durent presque toute l'année, il n'y a que très peu de demande pour les conserves de légumes surtout. Le droit sur ces produits est très élevé — environ 20 cents du Canada la livre — et comme résultat la concurrence pour la demande qui existe est rude entre les fabricants de conserves locaux, qui produisent suffisamment pour alimenter tout le marché.

"Celui qui veut une chose en vient à bout; mais la chose la plus difficile au monde c'est de vouloir".

CULTIVATEURS

Faites mettre en ordre vos divers instruments aratoires. Vous en retirerez un maximum de rendement.

Confiez ce travail à :

HENRI GRAVEL

Forgeron-voiturier

Tél. No. 175.

:-:

AMOS, P. Q.

GERMAIN & LAFRANCE Ltée

Assurances générales
 AMOS, QUE.

Tél. : 84

:-:

C: P. 76

LA GAZETTE DU NORD

LA TUQUE

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

VOL. VIII Prix d'Abonnement: Canada, \$1.50 par an.

VENDREDI, 11 JUILLET 1930

Prix d'Abonnement: Etats-Unis, \$2.00 par an

20ième Anniversaire de mariage de M. et Mme D. Gourd

Samedi dernier dans la soirée, un groupe d'amis se rencontraient chez M. et Mme D. Gourd pour célébrer leur vingtième anniversaire de mariage.

A peine apparus les héros de la fête, tout surpris, se trouvèrent entourés de leurs amis qui les enlacèrent de rubans tout en leur présentant leurs compliments et leurs vœux: puis un cortège d'autos qui les attendait à la porte emmena la joyeuse procession à la demeure de M. Bénard où une grande soirée était organisée pour la circonstance.

MM. Bénard et Authier se firent les interprètes de tous pour féliciter les mariés des vingt années qu'ils avaient passées ensemble et qu'ils avaient si bien mises à profit.

Arrivée à Amos l'une des premières, la famille Gourd montra l'exemple du travail, de l'initiative et de l'économie, à notre jeune population.

Mêlé à beaucoup d'entreprises, M. D. Gourd, bien secondé par son épouse, les mena à bonne fin et s'amassa une jolie fortune, qu'il sut faire fructifier et conserver.

Loin de ne penser qu'à lui, M. Gourd sacrifia une partie de son temps aux affaires publiques, il prit la succession de M. Authier à la mairie, après avoir été longtemps conseiller d'Amos et l'on sait avec quel discernement il sut gérer les affaires de notre jeune village. Il devint préfet du Comité d'Abitibi et Président de la Chambre de Commerce, charges dont il sut s'acquitter avec intelligence et il contribua pour beaucoup au développement de la région.

Il ne négligea pas pour cela ses devoirs matrimoniaux, car M. et Mme Gourd ont une nombreuse et gentille famille d'enfants qui font honneur à leurs parents autant physiquement qu'intellectuellement et nous tenons à les en féliciter.

Malgré ses nombreuses occupations familiales, Madame Gourd a su se prodiguer à profusion pour toutes les oeuvres charitables et philanthropiques de la région et se faire de nombreux amis; car elle a l'art de se conserver jeune et gaie. C'est à quoi elle doit sa popularité parmi ses amis et amies qui lui souhaitent ainsi qu'à son mari la continuation de leur prospérité, une bonne santé, afin que tous puissent encore se réunir dans quelques années pour fêter leur noces d'argent et même de diamant.

Pour commémorer cet anniversaire, M. Authier présenta aux

Camille Morin se suicide à Cochrane

Camille Morin, un veuf âgé de 53 ans, qui vivait dans une mesure à Cochrane, a mis fin à ses jours jeudi dernier en se tirant une balle de carabine dans la tête.

Il a été trouvé mort par la police, qui avait été prévenue par une voisine; après que celle-ci eut eu la curiosité de regarder dans la cabane par le carreau d'une petite fenêtre, ce qui lui permit d'apercevoir une mare de sang sur le plancher. La position dans laquelle se trouvait le cadavre ainsi que la trajectoire suivie par la balle fatale indiquait hors de tout doute un suicide plutôt qu'un meurtre ou un accident.

Le malheureux vivait seul, dans une pauvreté lamentable. Il avait un fils qui ne demeurait pas dans la même ville que lui.

INSTITUTRICES DEMANDEES

Institutrices demandées pour année scolaire.

S'adresser :
Commission Scolaire
TASCHEREAU - Abitibi.

mariés de beaux cadeaux offerts de la part des généreux souscripteurs de cette fête.

M. et Mme Gourd répondent à cette adresse en termes émus et la soirée se continue par un magnifique banquet autour d'une table toute pavoisée de fleurs, pourvu de mets délicieux et arrosée de vins veloutés qui sauraient rendre la gaieté et la jeunesse au coeur le plus désabusé.

Au milieu d'un auditoire joyeux, M. Ladouceur présenta la santé des heureux époux en termes sensibles et délicats. Il est certain que le souvenir de cette belle fête restera inoubliable pour tous ceux qui y prirent part.

Il est regrettable que la place manquât chez M. M. Bénard pour permettre à tous les amis de M. et Mme Gourd d'assister à ce témoignage d'amitié et de reconnaissance, mais la population toute entière d'Amos est unanime à approuver l'heureuse idée qui a permise de témoigner à l'un de nos bons citoyens l'estime générale qu'on lui porte. UN INVITE

Ont été nommés registrateurs aux différents arrondissements de scrutin pour les prochaines élections fédérales: A Ste-Jeanne d'Arc, M. Wilson Gervait, maire; à La Reine, MM. Jos. Perreault, Jos. Desrochers et J.-B. Dheault. A Dupuf, MM. B. Routhier et L. Balthazard, M. D.; A l'Abana, M. Ed. Côté.

La visite de M. l'abbé Forcier, missionnaire-colonisateur

M. l'abbé J.-A. Forcier, du bureau de rapatriement de Nashua, N.-H., a visité les régions du Témiscamingue et de l'Abitibi la semaine dernière et au commencement de cette semaine. Il a parcouru les différentes paroisses de l'Abitibi en compagnie de M. l'abbé Minette.

Rencontré dimanche à Amos, M. Forcier a déclaré avoir éprouvé une grande surprise en visitant l'Abitibi. Il ne croyait pas cette région aussi développée. Ce qu'il a vu ici se compare avantageusement à ce qu'il a trouvé ailleurs dans la province.

M. l'abbé Forcier déclare qu'il y a une crise terrible dans nombre de villes américaines, et que des milliers de Canadiens seraient heureux de revenir au Canada s'ils en avaient seulement les moyens. Le service de rapatriement n'aidera désormais que ceux qui sont capables de s'aider eux-mêmes dans une bonne mesure.

M. l'abbé Forcier est un fervent patriote qui met beaucoup de coeur dans son travail, qui porte des fruits considérables, ainsi que la statistique le démontre.

Comment se sont divisés les votes à Ville-Marie

Nos amis qui ont assisté à la convention libérale de Ville-Marie ne sont pas d'accord dans leurs estimations du nombre de votes donnés aux deux candidats par les diverses régions du comté. Comme le scrutin était secret, tous ces calculs ne sont qu'approximatifs, et personne ne peut garantir l'exactitude du sien. Voici les chiffres que nous donne un homme d'Amos qui était désintéressé dans cette lutte: Abitibi, 54 Cahill, 97 Côté; Témiscamingue, 35 Cahill, 101 Côté; Pontiac, 173 Cahill et 10 Côté.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que M. Montgomery ayant failli de payer aux soussignés, Doyon & Larivière, garagistes, la somme de cent soixante dollars qu'il leur doit pour loyer d'espace d'automobile dans le garage des dits soussignés, un automobile routière Studebaker sera vendue par encan public, le 19ième jour de juillet 1930, à dix heures de l'avant-midi, au garage des soussignés, au no 445 de la rue Perrault, à Rouyn.

Donné à Rouyn, ce 10 juillet 1930.

DOYON & LARIVIERE

DUPUY

Union Catholique des Cultivateurs:

Dimanche le 29 juin eut lieu à la Salle Paroissiale la première réunion régulière du cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs. La réunion primitive de mai dernier avait eu lieu pour le choix des officiers. Monsieur le Curé J.-A. Fugère avait été nommé aumônier et la charge de secrétaire-trésorier fut confiée à Monsieur Georges Turcotte, fabricant de beurre.

Réunion des électeurs libéraux.

Dimanche le 29 juin avait lieu à la Salle Publique du Conseil une réunion des électeurs libéraux pour le choix des délégués à la convention libérale de Ville-Marie. Monsieur Georges Cormier fut élu président de l'assemblée et le notaire Louis Pelletier en fut le secrétaire. Messieurs Jos. Dargis, Georges Cormier, Dr. L. Balthazard, Edgar Jolin, Médéric Toussignant et Patrick

Trotier furent choisis délégués. Sont allés à la convention à Ville-Marie Messieurs Edgar Jolin et Jos. Dargis à qui le mandat des autres délégués fut confié y compris les délégués de Ste-Jeanne d'Arc, et d'Abana.

En vacances.

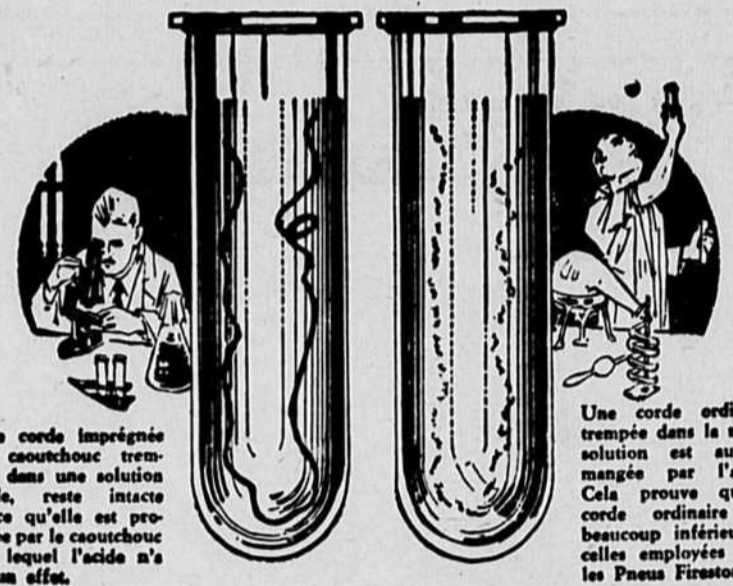
Mlles Marie-Louise Jalette, Fabiola Jalette et Bernadette Jalette respectivement institutrices pour l'année scolaire 1929-30 au Témiscamingue à la Ferme et à St-Lambert sont en vacances chez leurs parents.

Mlles Jeanne Brouillette, Catherine Lafontaine et Estelle Ritchez institutrices à Dupuy sont allées passer les vacances dans le bas de la Province, chez leurs parents.

Tous nos écoliers et écolières sont arrivés pour leurs vacances bien méritées.

Monsieur le Professeur Albert Filteau, de Montréal, est en vacances chez son père Monsieur Joseph Filteau.

Suite à la page 7



Les cordes imprégnées de caoutchouc résistent aux épreuves à l'acide



Bien que les cordes Firestone soient déjà élastiques et d'une qualité supérieure avant d'être tissées en pneus Firestone, elles sont en plus imprégnées de caoutchouc pour leur donner encore plus de force et d'endurance.

L'imprégnation au caoutchouc, procédé exclusif Firestone, sature et isole chacune des fibres de toutes les cordes du pneu et les empêche de frotter l'une contre l'autre fait diminuer la friction et la chaleur interne qui est le plus grand ennemi d'un pneu.

Par conséquent les pneus Firestone imprégnés de caoutchouc ont bien des raisons d'être forts, rugueux et d'un parcours incomparable. D'après l'expérience actuelle, ils détiennent tous les records mondiaux pour le parcours et l'endurance. Stipulez des Pneus Firestone sur votre automobile. Voyez le Vendeur Firestone aujourd'hui.

FIRESTONE TIRE AND RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED
HAMILTON ONTARIO

Pneus

Firestone

Imprégnés de caoutchouc

Breeding by the Millions » Hatched in Filth
Drenched with Dreadful, Sickening Bacteria

**THE
FEARFUL**



**7
MOSQUITO**

**FLY-TOX
KILLS THEM ALL**

Beware of the mosquito's deadly dagger. Striking and piercing in the night, its tormenting sting injects poison into the blood. Be prepared when you first hear the hum of its threatening presence. Have FLY-TOX handy. This fragrant, stainless spray kills mosquitoes instantly. Sold everywhere. Every bottle guaranteed. Refuse substitutes.



Developed at Mellon Institute of Industrial Research by Rex Research Fellowship.

FLY-TOX is manufactured by Canada Rex Spray Co., Limited, Brighton, Ont.
ABSOLUTELY HARMLESS TO PEOPLE AND ANIMALS

DUPUY

suite de la page 6

A Fabre

Monsieur Médor Godin, ci-devant forgeron à Dupuy est définitivement installé à Fabre, co. Témiscamingue, où il entend continuer son métier de forgeron à l'avenir. Il était de passage à Dupuy ces jours derniers pour mettre ordre à ses affaires.

Octogénaire

Monsieur Antoine Martel, aujourd'hui de LaTuque, est de passage parmi nous. Quoiqu'il soit âgé de 80 ans et plus, il jouit encore d'une excellente santé, mémoire, jugement, entendement, etc. Il fut le premier colon à s'installer à Dupuy.

Incendie

Durant la nuit du 6 juillet, un

incendie désastreux détruisit de fond en comble, à l'insu des gens, le moulin à scie de M. J.-A. Jalette, avec les dépendances et accessoires. C'est une perte énorme et nous prions la famille Jalette d'accepter nos sympathies dans le malheur qui les frappe.

Visite Pastorale

Sa Grandeur Mgr. Louis Rhéaume a fait sa visite pastorale les 1er 2 et 3 du mois. Il y eut grand'messe à 9 1-2 hrs, et confirmation précédée d'un examen de catéchisme pour les enfants à trois heures de l'après-midi.

Dans l'après-midi du même jour il y eut bénédiction du Calvaire érigé sur le coin sud-ouest du bloc no. 28. Une foule nombreuse assista à la cérémonie et une brève allocution de circonstance fut prononcée par Sa Grandeur Mgr. Rhéaume.

Notes locales.

Monsieur Camille Labelle, hôtelier, est revenu convalescent de Montréal où il a suivi un très long traitement après une grave opération.

Monsieur Clovis Germain, télégraphiste à Toronto est reparti après de courtes vacances.

M. Herménégilde Brouillette résidant à l'Abana depuis deux mois est retourné à Carbonneau.

Monsieur et Madame J.-W. Lemay, hôtelier, et leur jeune fils Claude sont allés faire une promenade dans le bas de la Province.

M. Théodore Leblond et Mme Xavier Létourneau, de St-Sylvestre étaient les hôtes de M. et Mme Odile Leblond ces jours derniers.

Mme. Jos-Eug. Perron et Mlle Rose Perron sont allés demeurer à Montréal où M. Jos-Eug. Perron a un emploi régulier.

Monsieur Ovila Desjardins, de Norembéga, Ont. était chez le notaire Louis Pelletier, ces jours derniers, pour affaires très importantes.

Monsieur l'avocat Donat Goulet, de Ville-Marie, et M. H.-C. Côté, de Rouyn, étaient à Dupuy, il a quelque temps.

Monsieur Jos. Verreault de Témiscamingue-Nord est venu à Dupuy par affaires.

Monsieur Esdras Frappier, fils, a reçu ces jours derniers, la visite de son beau-père, M. Gagnon, de LaSarre.

Monsieur et Mme Docithée Bordeleau, père, sont en promenade chez leur fils M. D. Bordeleau. Ils viennent de Proulxville.

Monsieur Donat Mongrain est allé à Amos.

The Own Mines Ltd.

Monsieur Napoléon (dit Paul), Mongrain travaille actuellement avec un groupe d'hommes sur les propriétés de la The Own Mines Ltd. M. N. Mongrain se déclare très enchanté des découvertes faites sur les propriétés de la compagnie.

Abandon des affaires.

Monsieur Albéric Turcotte propriétaire avec M. Georges Cossette du Puits d'Eau de Javelle au eric Rondeau déclarait officiellement dernièrement qu'ils avaient décidé tous deux d'un commun accord, à la suite de fréquents pourparlers, de fermer le puits et d'abandonner les affaires en pareille ligne vu la faiblesse et l'irrégularité de ce commerce peu lucratif, et de laisser dormir pendant plusieurs années le projet des améliorations.

Maux de tête nerveux. M. Joe. Bosch de Burstall, Sask., écrit : "J'étais très nerveux et souffrais beaucoup de maux de tête. Trois bouteilles de Novoro du Dr. Pierre me rendirent la santé et je me porte maintenant parfaitement bien." Ce célèbre remède à bases de plantes régularise les fonctions digestives et les éliminations, il active l'assimilation des éléments vitaux et fortifie le système nerveux. Il n'est pas fourni par les droguistes mais directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrner & Sons Co., 2501 Washington Bvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LA REINE

La Reine, co. Abitibi.

Ces jours derniers avait lieu dans la salle paroissiale une agréable soirée à l'occasion de la distribution solennelle des prix aux élèves du Convent. Une foule nombreuse assista pour applaudir chaleureusement le succès des jeunes.

Visite Pastorale

Le 28 juin Sa Grandeur Mgr. Louis Rhéaume arriva solennellement à LaReine pour sa visite pastorale. Le lendemain, il y eut confirmation des enfants.

Notes locales

Les collégiens: MM. Martin et Maurice Veillette, D. Grignon, M. Riopel, J. Laliberté, P. Desureault, D. Bélanger et les filles du convent: Milles A. Audy, F. Audy, R. Lavallée et Daoust sont en vacances chez leurs parents.

Monsieur Napoléon David est revenu de sa promenade à Montréal.

Monsieur Jos. Gareau est revenu d'un long voyage dans le Nord-Ouest du Canada.

M. et Mme Henri Caouette, de Rouyn, étaient à LaReine ces jours derniers chez M. et Mme Alp. Marleau. Ces derniers leur ont vendu leur propriété à Rouyn et le notaire Ls. Pelletier, de Dupuy, fut le notaire instrumentant.

MM. Alfred Marciel, forgeron, d'Amos, était à La Reine.

M. Sylvas Germain est allé à Amos.

MM. J.-R. Blais, gérant de la Banque Can. Nationale est en vacances et M. Durand, de Trois-Rivières le remplace temporairement.

Mme Veuve G. Marciel, Mlle. Clara Marciel et Mme Alfred Paquin sont en promenade à St-Didace.

MM. J.-O. Lambert, bijoutier, de Macamic, a passé un mois à La Reine, à l'hôtel J.-A. Pleau.

Madame Ernest Bergeron nous revenait dernièrement d'une promenade aux Lacs au Sables, accompagné de sa soeur Mlle Lucienne Doyle.

Ont eu lieu dernièrement à La Reine les ventes suivantes:

Napoléon David à Réal St-Arnault.

Eléonore Beaupré à Vve P.-C. Audy.

Ernest Darveau à Victor St-Gelais.

Aldérie Pelland à T. Thibo-

tions proposées ainsi que celui de la construction de la manufacture.

**Choisissez
vos pneus
dans cette
excellente
série**



NOUS n'accumulons pas un lot de différentes marques de pneus. Si nous le faisons, nous ne pourrions pas offrir des pneus à des prix si bas. Nous ne pourrions pas non plus les offrir de toutes les grandeurs. Nous nous concentrons sur les Goodyears parce que nous savons qu'ils vous donnent le maximum de valeur pour votre argent. Et aussi, les Goodyears seuls vous offrent le plus grand choix possible—dans chaque classe de prix.

**General Auto
Service Garage**

(Bouchard & Frères, Prop.)

Tél. No 11

4ème Ave. AMOS, Qué.

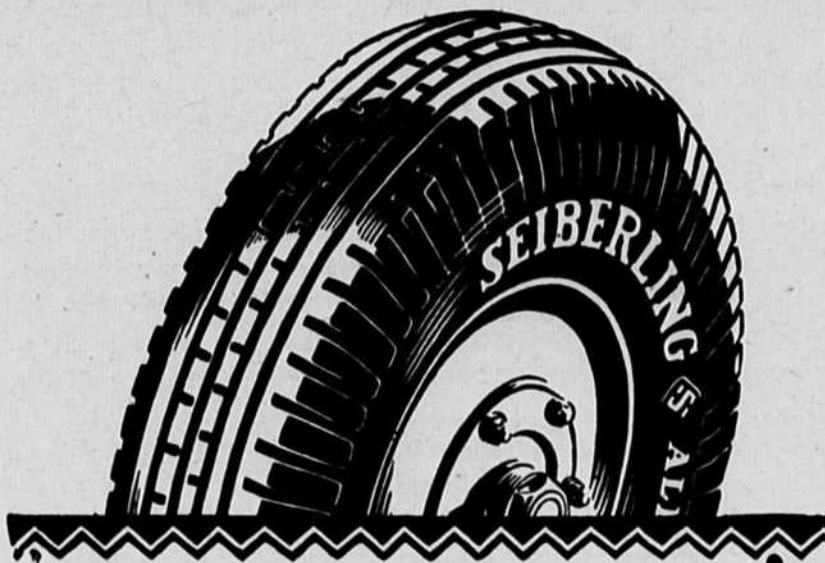
deau.
Conrad Perreault à Sinai Morin.
Joseph Darveau à Damien Morin.
Euclide Gauthier à Joseph Croisetier.
Gédéon St-Jean à Napoléon Bruneau.

Elzéar Bureau à Joseph et Albert Lavallée.
L.-G.-A. Plourde à Lionel Philippon.
Jos. Brouillette à Pierre Des-saillers.

Ernest Bergeron à Jean-Marie Aumont.
Monsieur Ludger Marcoux vient de perdre son père. Il est allé à ses funérailles à Frampton.
Mlle Fernande Audy est à Montréal pour suivre un cours de garde-malade.

Ces jours derniers décédait à Montréal M. Jos. Beauchamp. Il fut inhumé à Montréal et Mme Vve Jos. Beauchamp est revenue à LaReine.

MM. Jos. Perreault, J.-A. Pleau et Alfred Lachapelle sont revenus très enchantés de leur voyage en délégation à Villé-...
Suite à la page 12



Vendus par

GARAGE FRECHETTE

CHARLES FRECHETTE, prop.

AVENUE AUTHIER,

AMOS, P. Q.

Tél. No. 111.

LAPOINTE & FRERE, Enrg.

LAIT, CREME et BEURRE PASTEURISES

**NOTRE INSTALLATION
EST EXCLUSIVEMENT "DE LAVAL"**

"AU COIN DU FEU" CROIRE -- AIMER ET LUTTER

MISSIONNAIRES ET MARTYRS

On n'avait guère vu spectacle plus étrange
Que cette courageuse et modeste phalange
Pleine d'ardeur mystique et de projets virils
Qui nouveaux messagers de la parole sainte
Traversait l'univers pour se jeter sans crainte
Au devant des plus grands périls.

* * *

Sol natal, amitiés, rang, fortune, espérance,
Famille, ils quittaient tout avec indifférence
Pas un seul qui faiblît au moment de partir
Et pourtant qu'allaient-ils chercher sur nos rivages
Sinon après la vie errante des sauvages
La mort sanglante du martyr ?

* * *

Vieux prêtres au front chauve ou lévites imberbes
Pieds nus mais souriants harassés mais superbes
Aux plus mortels dangers prodiguant leurs défis
Je crois les voir encor dans leur ardeur sans bornes
S'enfoncer à travers l'horreur du désert morne
Sans autre arme qu'un crucifix.

* * *

Fleuves, monts et torrents ; chaleurs, pluie ou tempêtes
Rien ne les décourage et rien ne les arrête
Narguant les jours sans pain, bravant les nuits sans feu
Poursuivis par les loups et guettés par les fièvres
L'Évangile à la main et le sourire aux lèvres
Ils vont sous le regard de Dieu.

* * *

Où ? Qu'importe ! leur zèle embrasse un hémisphère
Sous des cieus inclements si loin que vont-ils faire
Quel but rêvent-ils donc qui les fait tant oser
Où donc est le secret du feu qui les consume
C'est que leur mission en deux mots résume
Convertir et Civiliser.

* * *

Devant ces deux grands mots point d'obstacle qui tienne
Oui ces fiers envoyés de la France chrétienne
N'ont qu'un vœu, qu'un désir et qu'une ambition
Conquérir par l'effort de vertus surhumaines
Des âmes à l'Église et de nouveaux domaines
A la civilisation.

* * *

Et l'un d'eux mort de faim dans la forêt profonde
Un autre sur le seuil d'un village qu'il fonde
D'un coup de tomahawk a le crâne ouvert
Celui-ci s'engloutit sous la vague écumante
Celui-là disparaît dans la tourmente
D'une terrible nuit d'hiver.

* * *

Ici c'est Daniel expirant sous les balles
Là c'est Jogues et Goupil sous les cannibales
De leur instinct féroce épuise tout le fiel
Plus loin c'est Lalemant et Bréboeuf, d'autres encore
Qui sous le fer cruel et le feu qui dévore
Meurent les yeux levés au ciel.

* * *

Bien plus ce même Jogues, indomptable nature
Après mainte agonie au poteau de torture
Réussit par miracle à tromper ses bourreaux
Mais perclus mutilé vers ces lieux où l'attire
Sa soif du sacrifice ou l'amour du martyr
Il revient mourir en héros.

* * *

O mon pays au cours des siècles qui vont naître
Puisse tes fiers enfants ne jamais méconnaître
Ces humbles souvenirs de tes futurs destins
Ils furent les premiers défricheurs de la lande,
Qu'on réserve toujours la plus fraîche guirlande
Pour ces vaillants des jours lointains.

L. FRECHETTE

UNE HISTOIRE

Le soir descend... c'est l'heure
mauve, l'heure du crépuscule.

Lentement un voile d'ombre lé-
gère s'étend sur la campagne, et
sa trace fine assourdit le bleu
trop vif du ciel, estompe le vert

trop cru des prairies. Le soleil
vient de disparaître, laissant une
trainée rose qui pâlit de minute en
minute.

C'est l'heure des demi-teintes
et des rêveries incertaines...

Les grandes libellules bleues
tournoient autour de l'étang.

CONCOURS DU MOIS

SUJET

La Femme est-elle aussi intelli-
gente que l'Homme ?...

"Rêve qui pleure."

Ah ! ça !... "Rêve qui pleure",
si la question est "éternelle", elle
n'a pas tout à fait le mérite de la
nouveau ; car je viens de voir
cette question quelque part, dans
une Page Féminine et il n'y a pas
très longtemps. Je ne sais où par
exemple. Et de plus, je me rap-
pelle une réponse comme ceci :
"Heureusement non" !... Je sup-
pose que son auteur a développé
son "heureusement" !... Il fau-
drait être "brève, explicite", avéz-

L'ombre s'épaissit et accentue sa
teinte de mystère... Etendue au
milieu de la prairie dont les fleurs
se ferment une à une. Française
se laisse aller à l'alanguissement
général...

C'est l'heure dangereuse des rê-
ves troublants.

Dans le ciel d'un bleu mourant,
une étoile vient de s'allumer ; sur
la terre, tout est sombre.

Françoise sent sa volonté s'en
aller à la dérive ; le rêve est là
qui l'invite à oublier la réalité
trop souvent morose. Enervée par
cet appel grisant, elle s'évade vers
le pays des chimères et des contes
bleus. Elle a vingt ans et ils sem-
blent si jolis les rêves que l'on
bâtit à cet âge...

Si dangereusement irréels aus-
si...

Mais la griserie est trop forte...
Françoise se laisse aller...

Soudain, deux petits bras s'en-
roulent autour de son cou ; une
voix câline murmure à son oreil-
le :

— "Raconte-moi une histoire,
dis, ma France !"

Et Monique, profitant de ce que
la grande soeur se redresse à demi
pour lui répondre, s'installe sur
ses genoux, en petite fille sûre que
sa demande ne sera pas repous-
sée.

Derrière les arbres, d'autres pe-
tites ombres ont surgi. Pierre,
Hermine, Madeleine, etc., accou-
rent bien vite et viennent s'ébat-
tre aux pieds de Françoise.

Une histoire !... une histoire !
calment-ils, les yeux brillants de
désir.

Comment résister aux câline-
ries de Monsieur ? Comment dé-
cevoir leur attente à tous ? Fran-
çoise commence.

— Il était une fois...

... La nuit est tout à fait venue
maintenant. Les libellules ont
disparu et sur le ciel sombre, les
étoiles scintillent plus nombreu-
ses. Mais le rêve incertain ne
flotte plus autour de Françoise.

... Des rires d'enfants fusent
dans l'ombre... Des rires clairs
qui ont dissipé l'envoûtement de
l'heure troublée.

La Tuque.

FRILEUSE.

NOTRE DRAPEAU NATIONAL

Aurons-nous notre drapeau national ? Pourquoi pas, tout comme les Irlandais, les Écossais, les Belges et les Italiens. Pour une nation la signature c'est le drapeau ; et comme nous sommes une nation nous canadiens-français et que nous avons notre histoire très belle et dont l'origine est unique, il est de toute nécessité qu'il nous faut un drapeau et ce sera le drapeau Carillon-Sacré-Coeur de préférence à celui qui devait symboliser l'union des races venues au Canada. Loin de nous cette pensée d'entretenir en nos coeurs de mesquines passions, de traduire en notre vie d'inutiles rivalités, de mépriser les autres nations ; mais il n'est pas moins regrettable de voir certains canadiens oublier leur origine, ignorer la gloire de leur naissance, mépriser leur race, et sous prétexte de progrès, d'émancipation qui s'impose, abandonner les traditions qui nous ont faits ce que nous sommes pour se livrer à l'imitation servile des peuples étrangers. Nous ne sommes pas des anglais du Canada, nous formons une grande famille qui a son nom propre, son histoire, son culte : et nous ne croyons pas que la justice ou la charité nous obligent à renoncer à son caractère, à dilapider l'héritage des ancêtres, à rechercher les mésalliances, à rougir de ses origines. Affirmons notre nationalité sans honte comme sans forfanterie ; nos défauts nous pouvons les corriger et nos qualités nous devons en être fiers. La bannière de Carillon autour de laquelle combattirent nos héros, traversée de la croix blanche et ornée de fleurs de lys, est bien propre à nous rappeler nos origines françaises, les gloires du St-Laurent, notre amour du sol et notre foi au Christ. La croix blanche et les fleurs de lys étaient les marques distinctives de la vieille France. La couronne de feuilles d'érables au centre dira notre amour du sol ; notre érable n'est-il pas l'arbre national ? L'image du Sacré-Coeur rappelle notre foi et notre gratitude envers le Christ qui a inspiré à nos saints missionnaires, nouvelle gloire de notre jeune pays ; à nos fondateurs et à nos colons, la pensée de venir au Canada ; elle rappelle aussi la fête du Christ-Roi, instituée par le très Saint-Père. Il y a vingt-cinq ans que le drapeau Carillon s'est popularisé au Canada ; cependant il y a encore trop de canadiens, qui l'ignorent et ne l'arborent pas, préférant décorer leur demeure du drapeau tricolore ou du drapeau américain ; ce sont des gens sans fierté nationale qui oublient qu'ils appartiennent à une race distincte et dont ils ont raison d'être fiers.

Notes tirées du Bulletin Paroissial de Montréal.

BRISE DU SAINT-MAURICE

vous ajouté. Bien pour traiter
une question, il faut la traiter à
fond, ou... pas du tout. Il faut
d'abord la comprendre, et c'est ce

qui fait le piquant de la discus-
sion, ou du sujet, car chacun a
son opinion propre, qui varie avec

chaque individu, chaque person-
nalité, et, rarement le point de
vue est le même pour chacun de
nous, et souvent l'on voit la même
chose, mais pas sous le même
angle. Alors diversité d'opinion
souvent intéressante. Mais il faut

que chacun et chacune ait la li-
berté de dire son idée, sans que
l'on vienne lui couper son rai-
sonnement par une limite de li-
gnes ou de pages. Je suppose que

"Brise du St-Maurice", avec son
amabilité ordinaire, ratifiera cette
demande. Après je commence.

"La Femme est-elle aussi intelli-
gente que l'Homme ?"...

Oui !... mais pas de la même
manière. Lui, voit l'ensemble, les
grandes lignes, et sa capacité de

compréhension est extraordinaire,
quand il la concentre sur un même
sujet. Tous les grands génies,
tous les grands inventeurs, ont

réfléchi longtemps, longuement,
afin de percer les ténèbres qui en-
veloppaient un problème trou-
blant.

Je ne chercherai pas dans le
lointain des âges toutes les mer-
veilles écloses dans le cerveau de

l'homme ; je regarderai seulement

ce qui se passe autour de nous, et
partout j'y vois la manifestation
d'un projet, d'une invention sortie
d'un cerveau masculin.

A peine lui associe-t-on de
temps à autre le nom d'une fem-
me, telle "Mme Curtis".

Il y a des choses admirables
que seul un petit nombre sont ca-
pables d'approfondir, des choses
qui excitent l'étonnement, la sur-
prise qui se déroulent sous nos
yeux, sans que la plupart d'entre
nous n'en comprennent le premier
mot. Et pourtant ces choses ont
été conçues dans le cerveau d'un
homme, créées par des mains
d'homme.

Qui s'est emparé de l'électricité
et a fait de cette force redoutable
et meurtrière un serviteur docile,
tellement indispensable, que s'il
disparaissait d'un coup, la moitié
des humains s'entre-regarderaient,
d'un air aussi stupide, que s'ils
étaient tout à coup transportés sur
une autre planète.

Edison, emmagasine la voix hu-
maine, et la fait répéter par des
objets inertes et sans vie.

Y a-t-il plus de vingt ans que
l'auto, si elle existait, n'était en-
core qu'à l'état de problème dans
la cervelle d'un mécanicien ? Et
si l'homme plane maintenant en
avion dans les airs comme un oi-
seau, on plonge au fond des mers
comme un poisson, à l'aide du

comme un poisson, à l'aide du

Suite à la page 12

La supériorité du mélange Orange Pekoe "SALADA" est indisputable

LE THÉ
MÉLANGE
ORANGE
PEKOE
"SALADA"

'Tout frais des plantations'

PELERINAGE PROVINCIAL A
FORT STE-MARIE, ONT.

Au sanctuaire des Martyrs
canadiens.

L'organisation du troisième grand pèlerinage de la province de Québec au sanctuaire des martyrs canadiens à Fort Ste-Marie, Ont., va bon train et déjà un grand nombre d'adhésions, venant des quatre coins de la province, aussi bien que de la Nouvelle-Angleterre, sont parvenues aux promoteurs. On anticipe un succès encore plus considérable cette année, en raison de la canonisation des martyrs à Rome et il ne fait pas de doute que plusieurs personnes première classe. Les voyageurs

en profiteront pour visiter les lieux arrosés du sang de ces valeureux apôtres de la civilisation sur le nouveau continent.

Comme on le sait, ce pèlerinage est sous la direction des Révérends Pères Jésuites et du cercle Pie X de l'A. C. J. C. et a reçu la haute approbation de S. G. Mgr l'archevêque de Montréal. Le R. P. Payne, s. j., en aura la direction spirituelle.

Deux trains spéciaux de luxe du Pacifique Canadien ont été retenus pour le transport des pèlerins.

Ils seront composés de wagons-lits, wagons à compartiments, wagons-restaurants, wagon-salon-observatoire et aussi de voitures de première classe. Les voyageurs

occuperont les wagons-lite durant le trajet entier et n'auront pas à se préoccuper du logement aux arrêts qu'ils feront pendant la randonnée.

Le départ de Montréal se fera de la gare Windsor à 8.30 heures p. m. (heure solaire), samedi le 23 août et l'arrivée au sanctuaire aura lieu à temps le dimanche matin pour l'assistance à la messe. Dans la journée auront lieu les diverses cérémonies du pèlerinage et à 5.30 heures p. m. s'effectuera le départ de Toronto, où les pèlerins arriveront à 9 heures p. m. (heure solaire). A leur arrivée dans cette ville, les pèlerins qui préféreront retourner immédiatement à Montréal, pourront prendre leur train. Les autres partiront de Toronto à 7.30 heures a. m. le lundi matin, traverseront le lac Ontario en bateau, visiteront Niagara en tramways et passeront la journée entière aux chutes qu'ils pourront voir illuminées le soir.

PREMIERES HYPOTHEQUES

Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

— Adressez-vous à —
JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre

Abitibi, Qué.

Le mardi, retour à Toronto et visite de la grande exposition canadienne. Les convois spéciaux quitteront ensuite Toronto tard dans la soirée pour arriver à Montréal à 8 heures le mercredi matin 27 août.

Les prix de billets d'excursion

pour ce magnifique voyage sont exceptionnellement réduits et nul doute qu'un grand nombre de personnes profiteront de cette occasion pour visiter non seulement le sanctuaire des martyrs à Fort Ste-Marie, mais aussi les chutes Niagara et la grande exposition canadienne de Toronto qui s'y tient chaque été.

Consultations

Expertises

ANALYSES
M. ARCHAMBAULT

Ingénieur des Mines — Ingénieur-Chimiste-Analyste

AMOS, P. Q.

Casier 266

Tél. 170

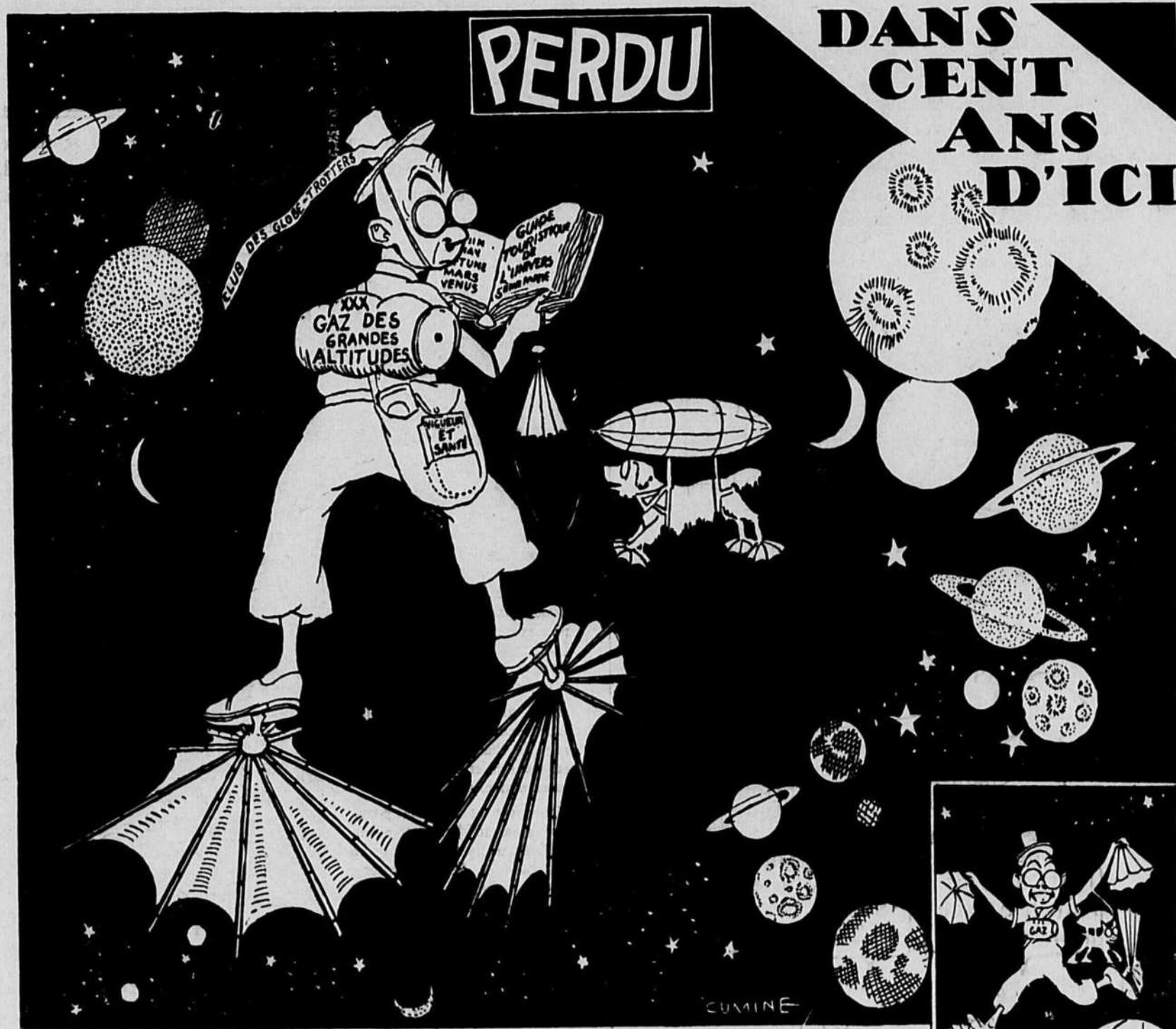
L'EXPRESSION OUI-DA

L'Académie française, qui épeluche avec diligence les mots pour les placer ensuite dans la marmite du dictionnaire et nous servir un bouillon de langue épurée, a étudié l'autre jour le mot "oui" et l'expression "oui-da".

"Oui-da", jadis, signifiait oui certainement, ou bien sûr. Da renonçait l'affirmation. Or, la docte compagnie nous affirme que "Oui-da" aujourd'hui dévalue le mot oui. Ce terme ne voudrait plus dire que "Oui, sans doute..... Oui, peut-être, oui..... oui". Si une dame vous fixe un rendez-vous et que vous n'avez pas l'intention d'y aller, vous répondrez à son anxieuse interrogation..... Oui-da!

Deux amis se séparent avec des serments éternels..... Tu reviendras bien vite, mon chéri?" "Oui-da". Nous nous aimerons toujours, dis?" "Oui-da" "Vive l'Académie française, elle facilite la conversation quotidienne, et banale, et cette expression de vieux langage revu et corrigé aidera les gens à mentir plus facilement en disant Oui-da quand ils pensent "Non".

L'Avenir National



Vous n'y perdez pas lorsque vous buvez une bouteille de Frontenac!

Frontenac Olde Brew **Ale**

Salle de Billard

IDEALE

LUCIPPE HIVON, Prop.

Cigares, - Cigarettes,
Liqueurs douces,
Chocolats.

SALON DE BARBIER ET
DE CIRAGE

Au-dessus du magasin
DROUIN & GERMAIN
AMOS

A GAZETTE DU NORD

41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIBI"

"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Inc., et est imprimé aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant. La Publicité Régionale Inc.

Scies Simonds
 L'acier spécialement trempé dans nos propres aciéries, nous permet de garantir pleinement toute scie SIMONDS.
 THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
 Montreal - Toronto
 Vancouver
 St-Jean, N.B.

DEBOUCHE EXCEPTIONNEL POUR LE POISSON CANADIEN

M. Frédéric Hudd, agent commercial canadien à New-York,

vient d'achever un rapport aussi instructif et utile qu'intéressant touchant l'écoulement de nos produits de poisson sur le marché de New-York et on peut se procurer des exemplaires de cet ouvrage en s'adressant au service des renseignements commerciaux, ministère du Commerce et de l'Industrie, à Ottawa. "Il existe, dit M. Hudd, des avantages exceptionnels à la portée des expéditeurs canadiens de poisson, visant au bon renom de leurs produits à l'étranger par le relèvement de la qualité et chés dans les contrées importa-

Gaston Roberge
 NOTAIRE
 Bureau dans le Nouvel Edifice de
 Germain & Lafrance, Ltée,
 AMOS, ABITIBI.

trices, s'ils veulent s'assujettir à ses règles sévères en ce qui concerne le choix, la manutention, l'emballage, le

GASTON et GEORGES
 LES GARÇONS de la DOW



When good fellows get to-gether

C'EST

La Bière

DOW

Quinze - Love! Georges

Trente - Love! OUF! OUF!

Quarante - Love! OUF! OUF! OUF!

Partie gagnée! Ah! Tu devrais avoir pitié de moi Gaston

Une belle partie. Mais t'avais pas l'air à aimer mon service

Non, j'aime mieux me faire servir un verre de DOW Old Stock!

IOF.

Old Stock
 La Reine des Bières

AYEZ POUR VOTRE ARGENT en mets lactés



C'EST PAS la quantité du lait qui compte en cuisine, c'est sa richesse. Le Lait St. Charles de Borden est doublement riche, puisque c'est du lait pur, de campagne, dont on a enlevé, en grande partie, l'eau naturelle qu'il contenait. A quantités égales, il enrichit plus les mets que le lait ordinaire et les rend plus lisse et plus crémeux. Se vend en deux emballages commodes: 16 oz. et 6 oz. Se conserve indéfiniment dans la boîte scellée et se trouve chez tous les épiciers.

Demandez "LE BON POURVOYEUR," le nouveau livre de recettes St. Charles

LA CIE BORDEN LIMITEE, 140 ST-PAUL, OUEST, MONTREAL, P.Q.
 Veuillez m'expédier, gratis, le nouveau livre de Recettes St. Charles.

NOM.....
 ADRESSE..... 563

classage et le pesage du poisson. Le marché de New-York se distingue par ses exigences quant à la quantité des articles livrés à la consommation. Il se refuse à absorber des produits de qualité inférieure du moins en quantité appréciables.

JASPER
 La Côte du Pacifique
 L'Alaska

Les scènes grandioses d'une Nature merveilleuse vous feront paraître moins long votre voyage vers la Côte du Pacifique. Arrêtez-vous parmi les pics géants des Rocheuses Canadiennes que domine le Mont Robson, le monarque à tête blanche.

Allez voir le Parc National Jasper remarquable par son terrain de championnats de golf et ses sentiers pleins d'aventures nouvelles.

Vancouver et Victoria possèdent aussi un charme et un intérêt particuliers, tandis qu'en remontant la Côte en bateau, de Vancouver ou Prince Rupert vous pouvez vous rendre en Alaska, le pays de l'or, de la légende et du mystère.

Faites un séjour à Minaki

Minaki, charmante région forestière parsemée de lacs juste à l'est de Winnipeg vous offre une agréable diversion à votre voyage. Golf, pêche, natation au sein de la généreuse hospitalité du Minaki Lodge.



PASSAGE
 Vancouver à Skagway et retour
\$90
 et plus
 Cabine et Repas
 Compris

Renseignements complets au près de tout agent du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL
 Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

CHRONIQUE AGRICOLE

BULLETIN DE NOUVELLES AGRICOLES

Publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

La demande de laine augmente

Il est encore un peu tôt pour prévoir à quel prix se vendra la laine en 1930, mais la Division de l'Industrie animale rapporte que les prix de la laine ne font que baisser depuis le 1er janvier et les indications actuelles sont que les acheteurs locaux offriront de 8 à 10 cents la livre pour les laines non-classées.

Au prix actuel les acheteurs pour les filatures manifestent une tendance à élargir l'échelle de leurs opérations, et la quantité de laine qui rentre dans les filatures paraît être plus forte qu'elle n'était en ces derniers mois. Ce n'est guère que vers la fin de mai ou au commencement de juin qu'il y aura sur le marché des quantités considérables de laine provenant de la tonte de 1930, et il est presque impossible de dire à quel prix cette laine se vendra.

Un nouvel emploi pour le blé

En vue de l'incertitude qui règne dans le commerce du blé, beaucoup de cultivateurs songent à utiliser leur blé pour l'alimentation du bétail, dit le Ministère de l'Agriculture. Quelques résultats importants et intéressants sont à signaler; citons par exemple le cas d'un cultivateur de l'Alberta qui avait une petite récolte qu'il ne pouvait vendre à un élévateur. Il avait des volailles, il leur a donné son grain et il l'a vendu ainsi sous forme d'œufs par l'entremise de la coopérative locale. L'hiver fini il a fait ses comptes et il a trouvé que son blé, utilisé de cette façon, lui avait rapporté en moyenne \$5.00 par boisseau. Un autre cultivateur de l'Ouest, qui avait une basse-cour de 150 oiseaux, a fait vivre sa famille tout l'hiver sur le revenu de ses œufs, qui s'est monté en moyenne à \$200. par mois pour tout l'hiver.

Les fermes du Gouvernement ont fort à faire

Le rapport du Directeur des fermes expérimentales, le docteur E. S. Archibald, nous fournit une idée de la variété et de la portée des recherches agricoles conduites par les fermes et les stations expérimentales fédérales. A l'époque où ce rapport a été préparé, il y avait 2,453 expériences en cours depuis "l'agrostologie" jusqu'au "tabac". L'horticulture vient en tête de la liste, avec 641 expériences puis viennent ensuite, par ordre, l'exploitation animale, 421; la botanique, 295; la grande culture, 282; l'aviculture, 168, l'agrostologie, 149; les céréales, 124; la chimie, 105; stations de

ACHETEZ DU BOEUF MARQUE PAR LE GOUVERNEMENT

Pour la première fois dans l'histoire du commerce du boeuf au Canada la ménagère a pu acheter un rôti de boeuf pour Pâques chez son boucher en sachant exactement la qualité de viande qu'elle recevait.

Il y a des gens qui connaissent assez le boeuf pour faire leur choix eux-mêmes à la boucherie; mais ils sont rares; pour la plupart d'entre nous, c'est simplement une question de chance.

En ces derniers six mois, la Division de l'Industrie animale a mis en circulation du boeuf classé, et la belle réception que ce boeuf a reçu d'un bout à l'autre du Canada indique clairement qu'il répond à un besoin qui existe depuis longtemps.

Il y a deux catégories de boeuf démonstrations, 76; tabac, 69; abeilles, 63 et pathologie, 25.

"rouge" ou "bleu". La marque rouge indique le produit du plus haut choix; il est connu dans le commerce comme boeuf de choix.

La quantité de cette catégorie est nécessairement limitée; elle représente le produit bien engraisé et de qualité toute spéciale. Le boeuf portant la marque "bleue" est connu dans le commerce comme boeuf de bonne qualité. C'est la qualité la plus demandée. Elle ne comprend que le boeuf qui peut être recommandé en toute sûreté pour la table.

A l'exception d'une ou deux des plus petites compagnies de salaison du pays, tous les établissements canadiens fournissent maintenant du boeuf marqué, quoique la demande par le public consommateur ne soit pas suffisante pour absorber tout le boeuf marqué "rouge" ou "bleu". Les bouchers détaillants à différents points ont annoncé qu'ils étaient prêts à se procurer du

boeuf marqué dès que leurs clients le demanderaient.

Le boeuf à marque "rouge" est spécialement bien vu sur les wagons-restaurants des chemins de fer et dans les hôtels où l'on ne sert que de la viande de choix. Les boeufs marqués "rouge" ou "bleu" sont en grande demande dans les endroits du nord et de l'ouest, où la viande est un article important de l'alimentation.

Toute ménagère qui désire un steak tendre et juteux peut acheter en toute confiance du boeuf marqué par le Gouvernement parce que la qualité réelle va avec la marque.

Vous ne ferez pas d'erreur en achetant du boeuf marqué, car les marques rouges ou bleues sont placées sur la viande de telle façon que toutes les coupes importantes portent la marque. Le marquage est fait avec une teinture végétale inoffensive, qui a été préparée expressément pour cela dans un laboratoire de la

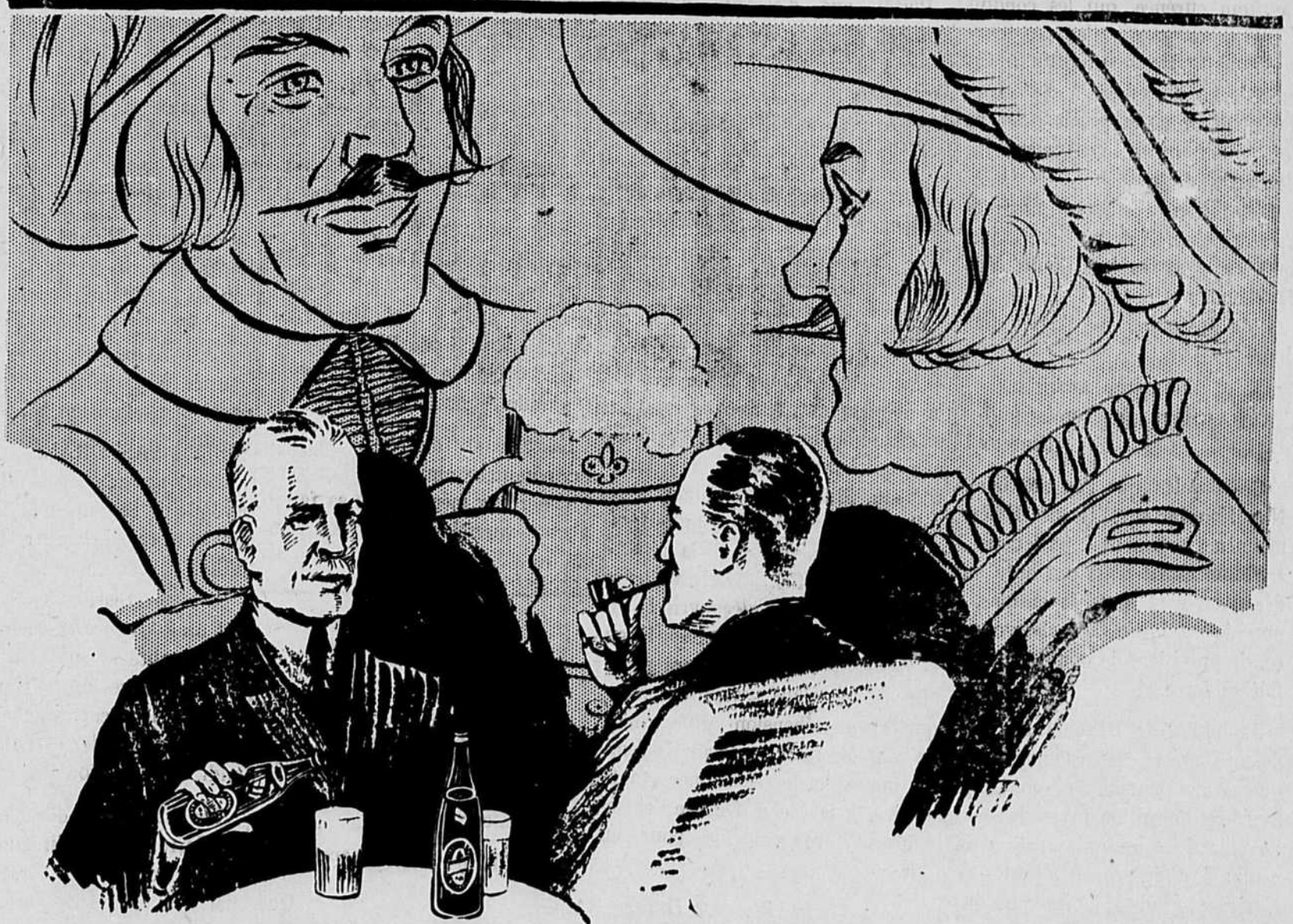
Ferme expérimentale centrale et d'après une formule approuvée par les autorités sanitaires du Gouvernement.

(Publié par le Directeur de la Publicité Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

MEETING INTERNATIONAL D'ATHLETISME A STOCKHOLM

On annonce l'organisation, du 20 au 27 juillet, à Stockholm (Suède), d'un grand meeting international d'athlétisme, auquel dix-neuf nations ont déjà adhéré. Voici la liste des pays qui seraient représentés: Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, France, Etats-Unis, Esthonie, Grande-Bretagne, Allemagne, Tchécoslovaquie, Irlande, Italie, Japon, Lettonie, Lithuanie, Pays-Bas, Norvège, Pologne et Suède.

Le sacrifice de soi-même pour le bonheur de l'autre, voilà seulement ce que je nomme l'amour.



A Tous les Canadiens

L'histoire de cette délicieuse vieille bière est intimement liée à celle de vos ancêtres

BIÈRE BOSWELL

"C'est toujours la même"

CONCOURS DU MOIS

Suite de la page 8

sous-marin, c'est grâce à son génie et non pas à celui de la femme. Mais l'intelligence de l'homme est-elle la même pour tous?... Ah! bien non, par exemple.

Il y a à peine quelques jours, je causais avec une amie, près d'une grande route. Je voulais savoir son idée sur la question "la femme est-elle aussi intelligente que l'homme"?... Au même moment, une auto lancée avec une vitesse incroyable, passa entre nous deux, dans un tourbillon d'enfer, effrayant de poussière qui nous aveugla; et si ce char qui s'en allait avec une rapidité démoniaque, ne nous avait ni renversés, ni broyés, c'est que nous avions eu le temps de le voir venir et de nous garer.

—"Voilà votre réponse", me dit ma compagne, après s'être un peu remise de son épouvante que je partageais.

Bien oui, c'était ma réponse, ou plutôt la moitié de ma réponse. Si un homme fut assez intelligent, pour concevoir le mécanisme de ce véhicule ailé, qui excite l'admiration, d'autres hommes eux, ne trouvent dans leur cervelle qu'une ambition effrénée, qui les conduit à leur perte et à celle de leurs semblables. De ce prodigieux ouvrage éclos de réflexion, d'étude et de calcul calme et précis, ils ne font plus qu'un instrument de danger et de mort.

L'ambition: toujours aller de l'avant, plus haut, plus loin, jusqu'à ce qu'arrive la culbute. Voilà l'homme.

"Ma Joséphine me l'avait toujours dit :

"Que j'étais trop ambitieux,
"Qu'un jour j'en serais malheureux!"

Ces paroles, que l'on attribue à Napoléon 1er sur l'île Ste-Hélène, m'amène justement à la femme.

Si son esprit n'est pas apte aux découvertes et aux inventions, il possède cet instinct de clairvoyance, de prévision, de double-vue qui fait sa force.

Joséphine de Beauharnois, l'indolente créole, la compagne du plus grand homme de son temps, avait en l'intuition mystérieuse de l'avenir de celui qui, après avoir connu les étapes montantes et glorieuses qui le menèrent jusqu'au trône, en a aussi malheureu-



sement descendu les degrés jusqu'à l'exil sur son rocher désert.

La femme au contraire de l'homme verra les détails, les petits rouages, qui s'adaptant l'un l'autre en font un tout, un ensemble parfait, et c'est ce qui la rend apte par-dessus tout, à régir le foyer, organiser la vie domestique, s'occuper de ces infiniment petits soins journaliers, qui font sa vie ou du moins devraient la faire.

Il lui faut être intelligente pour regarder autour d'elle, savoir appliquer ses facultés, d'ordre, de prévoyance qui sont d'une utilité journalière.

Plutôt que d'essayer d'imiter l'homme dans ses grandes conceptions, pour lesquelles son cerveau n'est point fait, qu'elle se contente de cette grande tâche, qui est celle d'élever un homme.

Chez le bébé, qu'elle berce sur ses genoux, il y a le germe de toutes les grandeurs, de toutes les gloires, de toute l'immortalité.

A elle de le faire fructifier et grandir.

La mère, qui enseigne à son fils la manière de tenir son crayon et de résoudre les petits problèmes qui hantent déjà son jeune cerveau, fait plus et mieux que celle qui le tient elle-même. Celle qui se fait volontiers la répétitrice de ses fils, soutient leurs études, les aide à découvrir le fil qui les mènera à la lumière, là où la parole d'un maître n'aura peut-être laissé qu'un souvenir confus, quelle compréhension plus digne de son rôle peut concevoir la femme que celle de se donner toute entière, à la tâche délicate et si haute, d'élever son fils pour en faire un homme.

Flor des Dunes.

Funérailles de M. Georges Caouette

Samedi dernier, la population d'Amos conduisait à son dernier repos un de ses anciens, M. Georges Caouette, décédé le jeudi précédent à la demeure de son gendre, M. Joseph Saint-Onge, à l'âge de 81 ans. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Morasse, avec diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Odilon Jobidon, Philéas Cossette, Victor Lefebvre, J.-Dollard Trudel, Eugène Godon et Philippe Massicotte. La croix était portée par M. Jos. Duda. Conduisaient le deuil, son fils Arthur Caouette, de Shawinigan, ses gendres, MM. Jos. A. Saint-Onge et Donat Cloutier, d'Amos, et J.-P. Marleau, de La-Reine; son frère Maxime Caouette, d'Amos; ses neveux, David et Samuel Caouette, etc., etc.

Le défunt était veuf depuis plusieurs années de son épouse Aurée Fraser. Il laisse, outre les parents nommés ci-dessus, un frère qui demeure à Woonsocket, M. Clair Caouette, et deux soeurs, Mesdames Samuel Fraser et Henri Baribeau, de Saint-Séverin de Proulxville. Le défunt avait été un des premiers colons de l'Abitibi, venu en 1912 de St-Prosper.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies. Il y eut offrande de messes par M. et Mme Donat Cloutier, M. et Mme J.-P. Marleau et M. et Mme J.-André Saint-Onge, et offrandes de bouquets spirituels par M. et Mme J.-E. Saint-Onge, M. et Mme D. Jobidon, Madame Alfred Cloutier, la famille Rosaire Cloutier, M. et Mme Arthur Baril, M. et Mme Donat Rivard, M. et Mme Jos. Lapointe, la famille Philippe Gendron, la famille David Caouette, la famille Samuel Caouette.

La "Gazette du Nord" se joint aux nombreux amis du défunt pour adresser aux membres de sa famille une expression de sincères sympathies.

A VENDRE

Voiture de bébé (sulky) avec couverture et lit de bébé sur roues.

S'adresser :

STATION DE POMPES,

Amos,

:-:

Qué.

SERVICE PROVINCIAL D'HYGIENE

Résumé re-travail contre Mortalité Infantile.
ANNEE 1929-30

1929	Visites Dom.	Cliniques	Enf. prés.	Conf.	Asst.	Avis
Août	269	15	174	11	286	95
Sept.	180	10	68	12	295	62
Oct.	226	8	43	43	146	57
Nov.	147	13	94	13	331	28
Déc.	215	8	91	11	323	24
1930						
Janv.	54	10	73	9	213	47
Fév.	215	11	87	10	286	38
Mars	105	12	102	11	296	36
Avril	168	14	106	12	919	42
Mai	110	12	106	11	229	12
Juin	116	9	99	12	234	—
TOTAUX	1805	122	1043	155	3551	441

Collection des livres bleus : — 656

Pré-natales recevant la série de lettres : — 186

LA REINE

Suite de la page 7

Marie pour la convention libérale.

La mission de St-Lambert s'est cordialement réjouie ces jours derniers de l'arrivée de 42 âmes venant de St-Ignace du Lac. Ces gens ont reçu la plus cordiale bienvenue puisqu'ils contribueront largement au progrès de la mission.

LA SARRE

Monsieur Henri Bergeron vient d'être élu commissaire des écoles de LaSarre en remplacement de Monsieur Oscar Létourneau, commissaire sortant de charge.

—Monsieur Lucien Pinard, avocat, madame Pinard et leur fils Roger sont de retour d'un court voyage à Montréal.

—Madame E. Côté, soeur de madame Albert Hamel, est retournée à Doncona, après avoir passé une quinzaine à LaSarre.

VISITE PASTORALE

Monseigneur Louis Rhéaume, Evêque de ce diocèse, a fait sa visite pastorale à LaSarre les 5 et 6 juillet.

A cette occasion les paroissiens ont orné les rues et chemins de la municipalité et ont assisté en très grand nombre aux diverses cérémonies. Il y eut dimanche matin, messe pontificale, et dans l'après-midi, confirmation des enfants.

Les Chevaliers de Colomb de La Sarre, sous la direction de M. J.-H. Charbonneau, Grand Chevalier, ont profité de l'occasion pour

BELCOURT

FETE PAROISSIALE

Samedi, 28 juin, toute notre population se réunissait à la salle paroissiale pour fêter le retour de M. le Curé Valiquette et de sa soeur, Mlle Anne Valiquette, qui étaient absents depuis près de trois mois. Après le souper, notre bon pasteur exprima sa joie de se trouver parmi ses paroissiens, et il nous fit le récit de son voyage. Le but principal de son voyage était d'assister au congrès Eucharistique de Carthage. Il a aussi visité la France, l'Italie, le Tyrol Français et Allemand, l'Algérie, la Tunisie, la Bavière, l'Allemagne et la Hollande. Au retour de ces pays, il a visité Rome, où une audience avec le Saint-Père lui fut accordée.

Cordiale bienvenue à notre vénéré pasteur.

NOTES LOCALES

Mme Veuve Louis Lavoie, des Trois-Rivières, est en visite pour quelque temps chez ses filles, Mme E. Robitaille et Mme C. Pepin.

—M. François Labrecque, de Montréal, est en visite chez ses parents.

—M. et Mme Philius de Villomontel étaient dimanche dernier chez M. et Mme Adjutor Paquin.

—Mme J.-A. Tumpe est revenue d'une promenade de Québec, Fortierville, St-Casimir.

—M. et Mme Emile Garneau sont revenus d'une promenade de Québec, Montréal, St-Thuribe.

aller offrir leurs hommages à Sa Grandeur Monseigneur Rhéaume.

A VENDRE

CHARS USAGES de différentes marques à partir de \$75.00
Camion "DURANT" pour boucher ou boulanger en très bon ordre
Engins marins, bateaux à gazoline, dynamos et engins électriques.

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

S'adresser à :

JOS. BACON

Téléphone No. 177

AMOS, P. Q.

Agent de BRITISH AMERICAN OIL pour gazoline et huile de qualité.

UNE VISITE VOUS SERA PROFITABLE.

OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY, Limited

ont le plaisir d'annoncer aux
consommateurs de farine et de grains de l'Abiti et du Témiscamingue que leurs représentants dans ces comtés sont

DAVID GOURD

Marchand Général,

AMOS, P. Q.

NORANDA PROVISIONS LIMITED

NORANDA,

P. Q.